

Vos communes

UGINE

La famille Lapied a présenté son film “Au-dessus du monde”, au cinéma Chantecler

Ostilia LANARO



Les acteurs de la soirée, de gauche à droite : Laure Stoffel, chargée d'actions culturelles, Renée La Palme des Amis du Cinéma, Anne Lapied, Yves Lachenal, Erik Lapied et Jean-Paul Soil. Photo Le DL /O.L.

Véronique, Anne et Erik Lapied sont venus présenter au public leur film qui retrace le quotidien d'Yves Lachenal, berger, qui vit avec ses bêtes au-dessus de l'abbaye de Tamié.

Vendredi 27 août, beaucoup de monde était venu à la salle Chantecler pour voir le film de Véronique, Anne et Erik Lapied : “Au-dessus du monde”. La projection était suivie d'un échange entre le public et le réalisateur Erik Lapied, accompagné du protagoniste Yves Lachenal, descendu tout spécialement de sa montagne et qui, après la rencontre, devait retourner là-haut, près de ses 90 chèvres.

En première partie de soirée, Jean-Paul Soil projetait son film relatant “La Fête des Montagnes à UGINE en 1976”. Ce film a beaucoup plu aux spectateurs : ils ont revu avec émotion la magnificence de la fête, et ont pu reconnaître des personnes familières.

Puis, ce fut “Au-dessus du monde” avec, dans la salle, l'acteur du film, Yves Lachenal, et les réalisateurs Anne et Erik Lapied qui, à la fin de la projection confièrent : « Nous ne devons pas rester, le film nous le connaissons bien, mais revenir seulement en fin de séance pour discuter avec vous, public. Mais le film est si prenant et Yves si convaincant, si attachant, que nous n'avons pas su résister ».

Cette histoire, c'est la vie d'Yves, à sa ferme des Drizons (1 600 m d'altitude), au-dessus de l'abbaye de Tamié, pendant plusieurs mois de l'année. Là, il reçoit aussi des jeunes qui veulent découvrir le métier de berger, apprendre à traire les chèvres à la main, à faire les fromages.

Yves est plein de bon sens, et parle de tout, avec simplicité : l'administration qui ne connaît pas le travail du berger en montagne, le loup et la protection des exploitations qui est l'affaire de l'exploitant, les promeneurs qui doivent prendre conscience de leur attitude en montagne.

« Le lieu de loisir des gens, c'est notre lieu de travail », précise Yves. Et le réalisateur confie : « Avec franc-parler, humour et philosophie, il nous entraîne dans une vision du monde qui dépasse le cadre du métier de berger. »

Le mot de la fin sera celui d'une « connaissance allemande » d'Yves : « Il ne faut pas prendre la vie trop au sérieux car on ne s'en sortira pas vivant. »

Les tommes fabriquées par Yves Lachenal peuvent se trouver à l'alpage, ou à l'abbaye de Tamié, ou à Seythenex chez la mère d'Yves.